

## La cinquantième....



....et dernière !

<http://sureroc.canablog.com>

## **Éditorial**

**Il faut savoir tourner la page !**

**50 Lettres Spiridoniennes , c'est déjà toute une histoire !  
De part sa construction, elle était soit survolée, soit lue entièrement,  
soit enregistrée, soit mise à la corbeille directement !**

**Elle a essayé de retracer la vie du Mouvement Spiridon depuis une  
vingtaine d'années !**

**Les bons moments et les mauvaises nouvelles. Les victoires et les  
défaites.**

**Les meilleurs photos et reportages sur les Spiridons qui adhéraient  
au Mouvement Spiridon.**

**Le courrier des lecteurs y avait sa place. Aucune censure !**

**Tous les articles étaient acceptés, mêmes les plus longs !**

**Bref tout le monde spiridonien a pu s'exprimer librement !**

**Mais il faut savoir tourner la page, si on veut progresser !**

**Alors comment va s'exprimer le Mouvement Spiridon ?**

**Par les Potins de Loys Spiridon qui sont plus lisibles que la  
Lettre.**

**Par le blog du Mouvement Spiridon.**

**Et peut être par une future page Facebook ?**

**Dans cette 50<sup>e</sup> Lettre vous trouverez des articles, reportages, photos,  
des réflexions... Le choix ne fut pas facile, mais il a la volonté de vous  
faire revivre quelques bons et mauvais moments !**

**Alors, bonne lecture et ne la jetez pas directement à la corbeille ! Mer-  
ci.**

**Pierre Dufaud**



*Que Saint Spyridon soit avec vous !*

« Courir comme un Louis »

*Locution grecque*



# À 73 ans, elle court, écrit et se bat contre le cancer

Solange Jean enchaîne marathons et trails en montagne. De longues courses à pied où elle trouve les mots pour ses livres et des armes contre la maladie

34, 7, 9 et 46 : non ce n'est pas la grille gagnante du loto. Juste des chiffres qui jalonnent le parcours atypique de Solange Jean, professeure de physique-chimie à la retraite. Un parcours pour la survie qui force l'admiration où chacun de ces nombres a, pour elle, une signification particulière. Lourde de sens. 34 pour le nombre d'années de cohabitation avec le cancer. 7 pour le nombre d'opérations subies. 9 romans écrits par cette scientifique et 46 ans de pratique de course à pied... Footing et écriture, deux activités en forme de thérapies pour ce petit bout de femme au regard bleu laiton. À 73 ans, cette mère de quatre enfants, sept fois grand-

mère, continue d'aligner les foulées et les mots. À en perdre haleine. Son dernier livre *Suspendue*, recueil de poésie <sup>(1)</sup>, est un message d'espoir délivré à tous ceux qui combattent la maladie. « Pour qu'ils trouvent la force de lutter, sans jamais baisser les bras. »

## « Mater mon corps »

Née à Rastrel, village du Lubéron, Solange, mariée et jeune maman, débarque à Nice en 1978 pour enseigner sa discipline dans un collège scientifique et 46 ans plus tard, la maladie se déclare et le diagnostic tombe. Cancer du sein et première opération. Ce ne sera pas la dernière. « De récidive en récidive, j'ai appris à cohabiter avec ce locataire envahissant. Ma

vie a été chamboulée. Coupée en tranches de six mois, chacune ponctuée d'exams, de résultats, de traitements et d'angoisses aussi. Pas pour moi. Pour mes enfants qui étaient si jeunes encore... »

Face à la panique qui la submerge, Solange recharge ses baskets. De footings légers, elle passe à des marathons : 100 km dans le Verdon, en Corse pour enchaîner par la Diagonale des fous, raid mythique de l'île de la Réunion. « Après chaque opération, j'allongeais le kilométrage. Pour mater mon corps, tester ses limites et me vider l'esprit. Sans penser à la maladie. » C'est lors de ces échappées que les mots ont défilé en elle.

« Face à la mort, c'est toute votre vie qui se rembobine. Une floraison de mots que j'ai eu envie de moissonner, de coucher par écrit. » Sur son enfance, ses grands-parents immigrés italiens, sa mère cueilleuse de lavande, son père ouvrier et puis sur



« L'écriture et la course à pied représentent mes deux thérapies contre le cancer » confie Solange Jean.

(Photo Jean-François Ottonello)

le cancer qu'elle a réussi à museler.

Aujourd'hui, Solange va bien. En rémission, elle continue toujours de courir. Parodon, de galoper. À 73 ans, cette fondatrice du club Spliridon Côte d'Azur a ajouté

une corde à son arc : les trails en pleine montagne! Pour y cultiver sa source d'inspiration...

**VERONIQUE MARS**  
vmars@nicematin.fr  
1. *Suspendue*, recueil de poésie de Solange Jean, aux éditions Blieny Sajat, 12 €. 12 €.

## Le refuge et la course

Je prends la force de la course  
Pour dissoudre les impuretés de ma vie  
Je prends la force de la course  
Pour écrire la jouissance  
Je prends la force de la course  
Pour communier avec le vide  
Je prends la force de la course  
Pour faire vibrer les cordes  
Intimes de ma pensée

Solange Jean



**COURSE À PIED** ■ Le club aurillacois, fort de 90 adhérents, a été créé en 1984 par l'ex-rugbyman Claude Sarnel

## Le Spiridon club en alerte trentenaire

Le Spiridon club d'Aurillac a été créé en 1984. C'est en grande pompe que les 90 coureurs du SCA vont fêter les 30 ans de l'association, présidée par Daniel Dalmas.

Gérard Védrine

gerard.vedrine@centrefrance.com

« L'a perf'd'accord, la fête d'abord » est le leitmotiv du Spiridon club d'Aurillac (SCA) créé le 5 avril 1984 par Claude Sarnel et une bande de copains.

« Notre but est de rendre la course accessible à tous et de créer un capital santé dans la convivialité et le plaisir », souligne Daniel Dalmas, qui a succédé en 2005 au président Sarnel.

Le SCA, qui va fêter ses 30 ans, a attiré des rugbymen connus comme Jean Tapie, Claude Sarnel ou Roméo Gontinéc.

Quelques adeptes des sentiers et du bitume ont obtenu des résultats probants à l'image de François Gaillard. Ce dernier, vainqueur en 1986 des « 24 heures de la Gauthière » à Clermont-Ferrand, a va it parcouru 219,950 km. Au fil des ans,

le SCA a organisé de nombreuses épreuves.

Les Foulées arpagonnaises et la Grande Pastourelle en 1987, les Gabariers et la Ronde de la Châtaigneraie en 1988... ont acquis leurs lettres de noblesse.

### L'ambiance du marathon du Médoc à Pauillac

« Les 6 heures d'Aurillac » créées en 1985, La Ronde du plomb du Cantal, La Montée du Griou, les 25 km de Saïgues, Aurillac-Salers (50 km) en 1991 complètent les activités du SCA.

En 2000, le SCA mettait un frein aux organisations. « Les contraintes administratives et le transfert des responsabilités pour les organisateurs nous ont obligés à arrêter », regrette Daniel Dalmas.

Les globe-trotters du SCA évoluent au-delà des frontières. Dans le cadre du jumelage Aurillac-Bocholt, le Spiridon a, en 1985, parcouru en relais et en 6 jours et 6 nuits, les



SPIRIDON. Claude Sarnel et Daniel Dalmas, présidents en 30 ans d'existence. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

1.226 km qui relie le Cantal à la ville allemande. Les marathons de Montréal, New-York, San Francisco, Rio de Janeiro,

Buenos Aires, Valparaiso, Le Cap, Rome, Barcelone, Héraklion ou La Réunion n'ont plus de secret pour eux. Depuis 1994, le SCA

honore la mémoire de deux spiridonniers disparus. En souvenir d'Alain Bos, la course Aurillac-La Tuilière et La Tuilière-Pier-

refort se déroule sur deux jours. Une marche est organisée à Sénézeergues en hommage à Robert Mouninoux.

En 1987, Patrick Morel vainqueur des « 24 heures de Gerzat » (242 km) ainsi qu'André Salavert ou Henri Monier se sont distingués.

### Boudou, Ranger...

Gérard Blanc de Massiac et Stéphane Philippe à la Diagonale des Fous à La Réunion, Jean-Christophe Vial, de Saint-Flour, ou l'exemplaire Raymond Boudou de Cassaniouze, portent haut les couleurs du Spiridon club.

Chez les dames, Marie-Laure Laval sur l'UTPMA et les Templiers, Francine Combes, Isabelle Vaile ou Karine Ranger disposent d'une bonne marge de progression.

Cette année, le 30<sup>e</sup> Marathon du Médoc à Pauillac sera au menu. Un rendez-vous convivial qui sied bien à l'ambiance du SCA.

Contacts: spiridonaurillac.com ; claudesarnel@hotmail.com ■

Calendrier. l'assemblée générale du SCA aura lieu demain vendredi à 19 h 30 à l'Espace Hélias.



**PERFORMANCES.** À noter la très belle victoire de Karine Robert du Spiridon Aurillac qui a terminé première féminine sur le trail de Tournemire en bouclant les 21 km en 2 h 22' et la performance de Daniel Dalmas au marathon de Toulouse en 4 h 27' se classant premier de sa catégorie MH4. Les autres résultats. Marathon du Larzac (37 km, dénivelé positif de 770 m) : Régis Belhomme en 3 h 50', Florian Madrignac en 5 h 30'. Marathon de Lyon (42 km) : David Motreuil en 3 h 54'. Trail des crêtes en Ardèche (56 km d+ 2.200 m) : Fabien Warnault en 6 h 26', Vincent Moulène en 6 h 46', Marina Vidal en 8 h 26' et Thibaut Moreno en 10 h 06'.

*Premières pages des Lettres spiridoniennes...*

**« Il n'y a pas de chemin vers le bonheur, le bonheur c'est le chemin »**

**Proverbe tibétain**

**« Je ne puis méditer qu'en marchant. Si tôt que je m'arrête je ne pense plus et ma tête ne va qu'avec mes pieds »**

**J.J Rousseau**

**« C'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non la réussite. Un plein effort est une pleine victoire »**

**Gandhi**

**« Mes pensées dorment si je les assois. Mon esprit ne va que si mes jambes l'agitent »**

**Montaigne**

**« Toi qui marche, il n'y a pas de chemin. Le chemin se fait en marchant »**

**A. Machado**

**« On ne repousse pas ses limites, on les découvre »**

**?**

**« Quand les hommes auront appris beaucoup de choses, ils croiront être bien savants, et ne seront que de faux sages »**

**Platon**





## *Au trailer inconnu*

D'aucuns croulent sur un banc  
Lui, déplace les montagnes  
De ses bâtons-sarbacanes  
Ne lui parle pas de canne

Il t'apprendra la nuit  
Il t'apprendra la pluie  
Et la tourmente  
Et l'hiver sans gants

Il te dira les ruisseaux  
La boue, les glissants cailloux  
Mais aussi les gués, la mousse  
Le chant des oiseaux

Il te dira le soleil  
Et son coucher vermeil  
Qui traîne à l'horizon  
Com' jupon de gitane

Il te racontera le noroît  
Sur les cimes  
Les pentes, les ravines  
Les abîmes où il se noie.

*Solange Jean*

# SPIRIDON : D'UN EXCÈS D'HONNEUR À L'INDIGNITÉ !

L'essor de la course à pied en Europe, et en particulier de la course en montagne, a été longtemps attribué à Noël Tamini et à son magazine, Spiridon. Derrière cette légende, la réalité n'est pas toujours celle que l'on croit !

Texte Marc Ledoux

**P**arfois l'adage « vivons heureux vivons caché » retrouve de la vigueur. En regardant le récent film « Free to run » qui a connu un vrai succès, on retrouvait enfin en image ce fameux Noël Tamini qui aurait selon le mythe fondateur, initié le mouvement continental de la course à pied « libre », et qui aurait choisi l'exil vers la Roumanie et l'Éthiopie après la saga Spiridon pour « fuir les excès du marketing et les récupérations des fédérations... ». Mais en revoyant ce visage et en écoutant ces propos, il y eut bien ici ou là, quelques étrangetés. Car parfois le silence discret est profitable quand les faits ne correspondent pas vraiment à la légende... Et dans le monde d'aujourd'hui, le vieux père Noël aurait dû se faire discret plutôt que de la rejouer cabot. Car l'aventure spiridonienne des années 70 à 90 n'est pas faite que de course éperdue en montagne, de magazines confidentiels à la jaquette orange diffusés aux aficionados d'avant le web, accros aux résultats et aux compte rendus de petites courses entre amis où règne l'esprit Spiridon, « la perf d'accord, la fête d'abord... »

## Du silence discret d'hier à l'investigation d'aujourd'hui

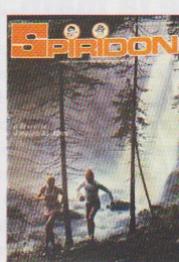
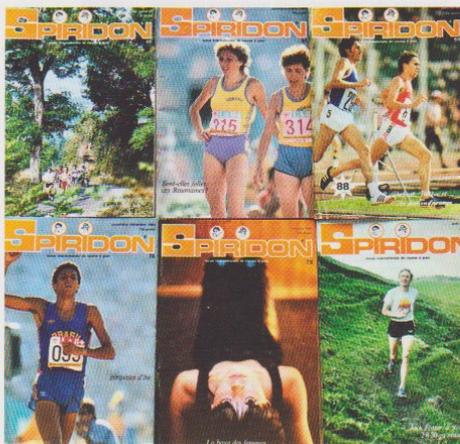
Il était tentant pour les journalistes d'aujourd'hui de faire écho à ce film en mettant en valeur ce personnage attachant que l'on voit dans « Free to Run » courir avec des éthiopiens de tous les âges autour de sa vieille masure. Quelle simplicité, quel personnage d'un autre temps... Alors, un de ceux qui font le sport d'aujourd'hui, Laurent Boquillet, demanda à des journalistes d'investigations de faire un tour du côté de Salvan, en Suisse, pour conter la légende de Spiridon et de son père fondateur, Noël Tamini. Et pour cela, le magazine Running Heroes est à la presse sportive spécialisée ce qu'est Mediapart à Paris Match ! Salvan, c'est un petit village accroché à la montagne au-dessus de Martigny, la capitale du Valais Suisse, au bout d'une route sinueuse et perchée en face de la Dent du Muveran.

## Surprise, les portes se ferment !

Les visages se durcissent, personne ne veut plus parler de Noël Tamini, un homme « qui a fait tant de mal », ni de son fameux magazine... Puis les langues se délient : le père Noël aimait trop prendre en photos les jeunes filles, et de trop près, en émule revendiqué de David Hamilton ! Après une première condamnation de trois mois

de prison avec sursis en 1993 pour attentat à la pudeur, le voilà parti en Roumanie et en Éthiopie. En parallèle, certains anciens abonnés de la revue Spiridon, qui avait cessé sa diffusion, avaient accepté de s'abonner « en soutien » pour deux ans à « Foulée »... Ils ne reçurent que peu de numéros ! Gilles Bertrand, l'organisateur des Templiers, s'en souvient et accuse : « Il est parti avec la caisse ». D'autres se souviennent des marges commerciales que prenait Noël Tamini sur la vente de chaussures à tous ces Spiridoniens passionnés qui venaient le voir à Salvan, et des menaces sur les intermédiaires pour ne pas dévoiler les vrais tarifs ! Quelle déception pour les anciens compagnons de route de Noël Tamini, qui parfois ne voulurent ni voir ni entendre, comme Yves Seigneuric qui confesse aujourd'hui « on avait bien entendu des rumeurs ici ou là », ou même notre rédacteur en chef, Serge Moro, qui recueillit jadis, sans y prêter trop d'attention, la confession d'une célèbre marathonnienne franco-britannique, revenue « choquée » de son séjour chez Noël Tamini à Salvan.

**Voilà, l'église est à nouveau au milieu du village, et il est temps de refermer ce chapitre Spiridon, de ne plus croire au père Noël, pour ne retenir que l'immense mouvement de liberté de ce sport qui s'émancipa du stade pour s'égarer dans la nature, et devenir, in fine le trail d'aujourd'hui !**



La "SORTIE" du GAILLAC PRIMEUR  
Dimanche 20 Novembre 2011



## ***IL YA DES MATINS .....***

Comment nomme-t-on ce mystérieux signal qui retentit au plus profond de notre être pour nous alerter sur ce que nous allons faire ? Appelons-le " pressentiment " et conjuguons-le au passé car il faut reconnaître que nous ne l'écoutons jamais !

Ainsi, ce matin-là, quand il se réveilla, l'envie d'aller courir n'était pas au rendez-vous. Sa femme dormait à ses côtés et la lingerie fine qui la couvrait, ou plutôt qui la découvrait, dévoilant des rondeurs que les langueurs de la nuit avaient un peu plus arrondies, l'incita à renvoyer au lendemain la séance d'entraînement qui marquait habituellement le début de sa journée.

Mais il posa un pied à terre, alla satisfaire un besoin bien naturel et, dans l'engrenage de la gestuelle quotidienne se retrouva sur son palier dans la plus parfaite tenue du jogger matinal.

Il appela l'ascenseur, attendit, puis se souvint qu'il était en panne et pesta contre ce dérangement.

Dehors, le jour se levait, mais le soleil avait décidé de faire la grasse matinée car le ciel était bas et un léger crachin tombait même sur les épaules. Il lança une jambe en avant, puis l'autre et les foulées s'enchaînèrent machinalement. Mais il se bloqua bien vite quand il s'aperçut que la place de stationnement qui lui était dévolue devant l'immeuble était vide ! Il savait ce quartier peu sûr et utilisait pour se rendre à son travail une vieille guimbarde pensant ainsi être à l'abri des convoitises nocturnes. Conscient de l'inutilité immédiate de se rendre au poste de police pour signaler la disparition, il renvoya ce problème à plus tard et demanda à ses jambes de réciter leur litanie matinale.

Mais cet incident l'avait perturbé et il avait du mal à retrouver cette concentration qui précède et annonce la décontraction indispensable à un bon entraînement. Au premier coin de rue, il buta contre une mémé qui allait acheter son pain et des croissants pour son petit fils qui logeait chez elle dans un grand appartement proche de la faculté. Il se confondit en excuses, s'inquiéta sur son état de santé apparemment sans gravité, bafouilla quelques mots de regrets et sous le regard courroucé de l'aïeule, reprit sa course. A la troisième foulée, il sentit que dans le choc, sa huitième vertèbre s'était désolidarisée de la neuvième et que son ostéopathe n'allait pas tarder à le revoir.

Néanmoins il continua et faillit se faire renverser par une voiture en traversant la double chaussée qui lui permettait enfin de poser les pieds sur la Promenade des Anglais, la Mecque des joggers azuréens, le Katmandou des fondus du bitume !

Il en oublia ses douleurs et fixa son regard sur l'horizon tumultueux, théâtre à cette heure d'une bataille farouche entre ciel bleu et orage.

Dans la contemplation de ce paysage dont la beauté vous chavire le cœur, il posa alors le pied sur une de ces déjections canines qui ornent et fleurissent les trottoirs niçois, glissa, et en se rétablissant sentit une vive douleur derrière la cuisse gauche. C'était une ancienne déchirure qui venait de se réveiller sous l'effort désaxé qu'il venait de lui imposer.

Un éclair zébra le ciel et la mer se teinta en noir. Pour la première fois, depuis des mois qu'il accomplissait ce rite quotidien, il tourna les talons. Ecœuré, découragé, claudiquant, il rentra chez lui. L'ascenseur était toujours en panne et la montée des cinq étages fut un véritable calvaire.

Il ouvrit la porte doucement pour ne pas réveiller sa tendre épouse mais quand il pénétra dans la chambre, il eut la surprise de constater que sa place était occupée par le voisin de palier dans une tenue qui interdisait l'agrafage d'un dossard par les quatre épingles réglementaires !

Sa femme, qui comme toutes les femmes savent toujours trouver les mots qu'il faut quand il faut, lui lança : " Oh chéri, tu dois être en forme ! T'as fait plus vite que d'habitude !!"

Il se dit qu'il ya des matins, il vaut mieux rester couché !

Hubert PASTORELLY



► **Course.** Le Spiridon a participé aux Foulées de l'Oumière sur l'île d'Oléron



*Les Bressuirais ont participé à la course à pied des Foulées de l'Oumière.*

Après avoir organisé en septembre dernier le Tour du Grand Bressuire, soit 50 km à allure libre, en pur esprit Spiridon, sans dossard ni classement, et où étaient invités les participants des premières éditions (1986), les coureurs bressuirais n'ont cessé de participer à différentes épreuves. Dernièrement, ils étaient bien représentés aux Foulées de l'Oumière, qui se déroulaient à Saint-Pierre-d'Oléron. Sur la quinzaine de spiridoniens ayant effectué le déplacement, sept ont participé aux différentes épreuves, certains ne pouvant courir en raison de blessure. Lors

de l'épreuve du 20 km remportée en 1 h 14'29" par Hervé Areas, du club Allure libre d'Oléron, Jean-Pierre Paillat termine 29<sup>e</sup> et se classe 2<sup>e</sup> vétérans 3 en réalisant l'excellent chrono de 1 h 37'22" ; Roland Motard se classe 65<sup>e</sup> en 1 h 48'41" et Bernard Pallueau 78<sup>e</sup> en 1 h 52'48".

Concernant le 10 km remporté par Frédéric Mainguenaud de Fors en 35'15", Hervé Ménard termine 37<sup>e</sup> en 44'32", Marie-Françoise Ménard 110<sup>e</sup> (4<sup>e</sup> vétérans femme 2) en 50'53", Jean-François Pouhet 196<sup>e</sup> en 1 h 00'02" et Mauricette Paillat 231<sup>e</sup> en 1 h 07'07".

## Toujours du souffle et de belles foulées avec l'ACFA

Dernièrement, Josiane Coute, présidente, et le bureau de l'Amicale des coureurs de fond d'Auvergne avaient invité tous les adhérents à l'assemblée générale de l'association au foyer rural. Et comme à l'accoutumée, ils sont venus nombreux pour se retrouver et faire le bilan.

Cette association, depuis sa création en 1981, fait partie du paysage sportif blanzatois. Et ils ne manquent ni de souffle ni de jambes, les 208 adhérents de 87 ans à 27 ans, dont 77 féminines, qui se retrouvent pour le simple plaisir de courir ou de randonner sportivement sur les chemins ou les routes auvergnates.

Des entraînements col-



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. Les membres du bureau et Jean-Marie Chapouly, adjoint.

lectifs, ou le plaisir de se retrouver avec d'autres participants à des épreuves de course à pied régionales ou nationales sans souci du chrono, voilà ce qui les anime. Et du champion au débutant, tout le monde y trouve sa place sous le signe de la convivialité et de l'amitié. Ainsi la secrétaire a rappelé les bons moments pas-

sés en épreuves sportives et les entraînements hebdomadaires qui permettent de s'entretenir.

L'ACFA possède aussi un sacré sens de l'organisation : les Trails de Vulcain des 1<sup>er</sup> et 2 mars prochain sont des courses reconnues nationalement avec 1.500 participants et 7 nations représentées ; ainsi que le Noct'BlanzaTrail

qui permet de découvrir de nuit les Côtes de Clermont. Aussi un appel aux bénévoles a-t-il été lancé car Vulcain demande 150 bénévoles pour une organisation sans faille. La trésorière a présenté des comptes très équilibrés et ce fut aussi l'occasion de découvrir le 31<sup>e</sup> Biblipède : un ouvrage

de 100 pages, une présentation soignée pour ce fascicule, ambassadeur de l'ACFA, conçu par ses bénévoles, qui recense 164 courses régionales.

L'élection du bureau laisse passer un moment d'émotion avec le départ de Michel Sauvanet, cheville ouvrière de l'association depuis plus de 20 ans.

En conclusion Jean-Marie Chapouly, adjoint, s'est félicité de l'esprit de l'association et de son investissement dans la vie de la commune : courses pour les enfants des écoles, participation et animation pour le Téléthon. ■

**Contacts.** Amicale des coureurs de fond d'Auvergne, 33 place Derrière la ville, 63112 Blanzat. Tél. 06.32.30.61.39 - acfa63.fr.

# A notre ami Jean ROURE

par alain pons | Juin 5, 2019 |

Ce matin du 5 juin, une bien triste nouvelle arrive à nos oreilles : Jean Roure n'est plus. Pour les plus jeunes d'entre nous et bon nombre d'adultes, il faut expliquer que Jean Roure n'est pas que le nom d'un gymnase des Pennes Mirabeau, il y avait derrière un homme, un grand de la course à pied comme on n'en fait pratiquement plus. Il a fondé l'Amicale des Pennes Mirabeau en 1978 et en était encore président d'honneur. La première course féminine en France, c'est lui qui l'organise en 1982. Pour lui, la course à pied n'était pas un sport individuel mais un plaisir d'équipe. Il a inventé le mot de « courir au naturel » pour expliquer que chacun peut courir selon son propre rythme et que chaque participant mérite tout autant que les plus grands champions. L'école d'athlétisme, le cross des scoubidoues, on les doit également à Jean Roure. Quel personnage, découvreur de talents sportifs, de nouveaux sentiers, amoureux de la vraie vie toute simple, loin des honneurs et des flonflons. Je me souviens qu'il n'était pas toujours enthousiaste quand on voulait faire un article sur lui : « ce n'est pas moi, c'est toute une équipe, c'est l'Amicale qu'il faut honorer ! » Les 100 km Alpes Méditerranée, qui relie Manosque aux Pennes, c'est lui également. On se reportera avec intérêt à son ouvrage « la belle histoire du sport et de l'amitié aux Pennes Mirabeau » où on peut savourer maintes anecdotes sur sa vie. Pour un amicaliste sur trois en 2019, c'est « celui qui nous a appris à courir ! » Les 50 km de Montelimar en 1984, avec Amédée et Guy Bouchard, c'était lui également. Il est parti sans bruit hier soir. Les Amicalistes, et au delà toute une ville ne l'oublieront jamais. De là où il est désormais, il nous observe, et n'hésitera pas à froncer les sourcils si on emploie trop de superlatifs en parlant de lui, qui était si modeste et humble. Et pourtant si grand ! Adieu, Jean! On continue à courir au naturel en ton honneur.



**Jean avait fondé et présidé le Spiridon Provence ! Adhérent au Mouvement Spiridon France, il avait participé à plusieurs Rencontres Spiridon, avait aidé à la création du Balcon de Belledonne en Isère, course pédestre de 63km où l'Amicale des Pennes Mirabeau venait souvent ! Il était venu avec le Spiridon Grenoble/Voirion en Pays Cathare, dans les Vosges, dans les Cévennes, dans le Haut Vivarais...Il nous a fait découvrir les Calanques, la Sainte Victoire! Il nous a accueillis maintes fois aux Pennes, à la salle Marcel Cerdan, avec ses somptueux repas. Et notre arrivée au stade... Jean Roure lors du relais Uriage les Bains/Les Pennes Mirabeau !! Il faudrait des pages pour résumer la vie de l'ami Jean ! Mais retenons sa simplicité, son honnêteté , sa discrétion et sa passion de « courir au naturel ». La course à pied vient de perdre un grand Monsieur ! Merci et au revoir Jean.**



LA MONTAGNE REVUE 24 OCTOBRE 2013 19

Sports aggro

## COURSE À PIED ■ Les « Rencontres Spiridon » ont fait halte à Saint-Ours-les-Roches, le week-end dernier

# L'esprit Spiridon ou la liberté de courir

**Réunis à Saint-Ours, les Spiridoniens défendent une pratique désintéressée de la course à pied, préférant la convivialité à l'hélicisme et le plaisir à la performance.**

Francis Laporte

**C**ourir pour rien. Ou plutôt courir pour le plaisir. Une notion qui semble acquise de nos jours. Mais qui n'a pas toujours frappé au cœur de l'évidence. Qui se souvient, par exemple, que, jusqu'aux années 70, la plupart des fédérations n'autorisait pas la participation des femmes aux courses de fond. Ou des non-licenciés.

**Mouvement, pas fédé**

Les premiers réfractaires au monopole fédéral, au modèle performant et à toutes formes d'enclave se regroupent alors dans le mouvement Spiridon (\*). Né en Suisse, répercuté dans une revue éponyme tournée vers le pratiquant de base pour un sport ouvert à tous, il se résume à une philosophie fédératrice : « Courir au naturel, dans un esprit permettant l'épanouissement du coureur dans la convivialité,



**FAMILLE.** Rassemblés au Centre Clair Matin de Saint-Ours-les-Roches, le week-end dernier, les Spiridoniens de toute la France défendent la liberté de « courir où on veut, quand on veut, avec qui on veut ». PHOTO JEAN-MARIE GORCE

REPÈRES

**1970 ■ Naissance**  
Le mouvement Spiridon est né au début des années 70. Cette conception de la course à pied prend son envol en Suisse grâce à Noël Tamini, fondateur et rédacteur avec Yves Jeannotat de la revue internationale bimensuelle Spiridon en 1972. ■

**12 ■ Rencontres**  
Les Rencontres Spiridon rassemblent les associations de France pour des échanges autour de la course à pied pour tous. Le week-end dernier à Saint-Ours-les-Roches, 12 Spiridon étaient réunis pour la 12<sup>e</sup> édition. ■

**2 ■ Auvergne**  
L'Amicale des coureurs de fond d'Auvergne (ACEA) organisait l'événement Spiridon pour la deuxième fois en Auvergne, le Spiridon Aurillac l'ayant déjà accueilli à Montsalvy (15), le 18 novembre 1990. ■

**4.500 ■ Adhérents**  
En France, le mouvement Spiridon regroupe quelque 4.500 adhérents dans 25 associations, la plus nombreuse étant le Spiridon Côte d'Azur (450) devant le Spiridon Amical Limousin (250). ■

sans élitisme ni recherche de retombées financières, en privilégiant toujours le plaisir à la performance. » Quarante ans plus tard, cette idée véhiculée de la course à pied circule toujours. En Europe, Suisse, Allemagne, Luxembourg, Pays-Bas ou Italie, et, bien sûr en France. Dans l'Hexagone, le mouvement - « pas une fédération », précise Pierre Dufaud - rassemble quelque 4.500 adhérents dans 25 associations autonomes. Lesquelles se retrouvent entre elles lors de Rencontres permettant la réflexion, la discussion, l'orientation, comme à Saint-Ours-les-Roches, le week-end dernier, à l'invitation de l'Amicale des coureurs de fond d'Auvergne.

« Président, webmaster et rédacteur de la lettre à info », le Grenoblois Pierre Dufaud a certes conscience que la moyenne d'âge du spiridonien flirte avec la cinquantaine mais défend « un combat toujours d'actualité ». Car les attaques restent nombreuses : « les primes sur les courses à pied, comme à la Saint-Lyon, la surenchère dans la distance des courses qui casse les coureurs, le dopage qui développe le corps-machine... ».

« Chez nous, l'argent n'est pas roi, on ne fait pas de bénéfices sur les courses et on attend le dernier

qui arrive 7 heures après le vainqueur », argumente le coordonnateur du mouvement national. Avant d'en résumer l'esprit et la pratique dans une même formule aux sons de la convivialité : « La perf d'accord, la fête d'abord. » ■

(\*) L'appellation Spiridon tire son origine de Spiridon Louis, berger grec, premier vainqueur du marathon des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne, en 1896, à Athènes.



## « Le dépassement de soi »

Mimi et Bernard sont venus de Clermont-Ferrand et ont respectivement parcouru quelque 716 et 780 kilomètres en huit jours ! Une prouesse qui vaut à Mimi d'être la première féminine et le 9<sup>e</sup> au scratch. Quant à Bernard, il a fini 6<sup>e</sup> !

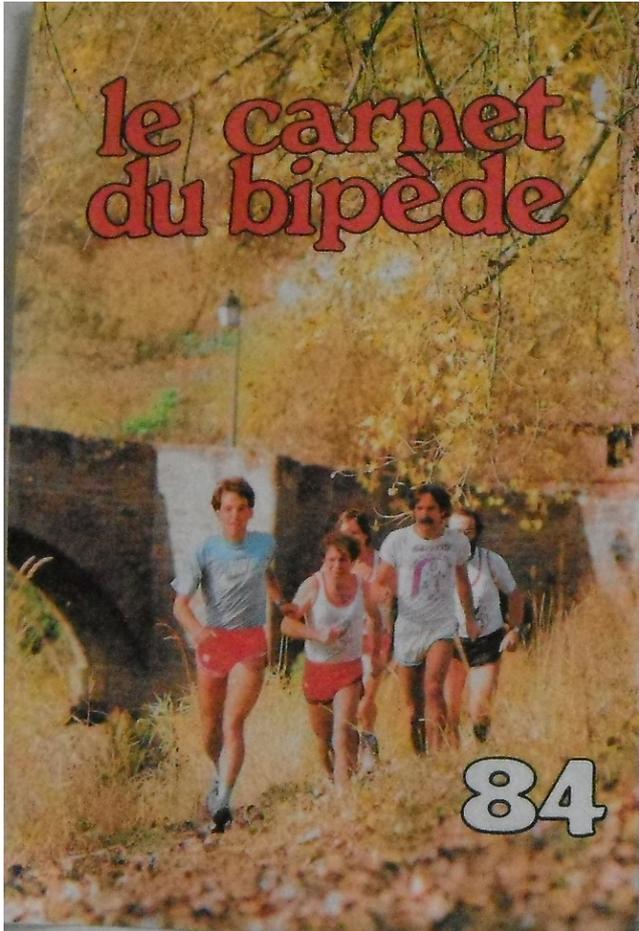
Mais qu'est-ce qui les fait courir ? « *Le désir de dépassement de soi, la recherche de l'extrême et la cause en faveur de l'enfance handicapée ou malade.* »

Pas évident tout de même de dormir deux heures et demie par jour dans un camping-car et enchaîner les kilomètres malgré les douleurs. « *La motivation, on la trouve à plus de 80 % dans le mental.* »

Et la fatigue ne semble pas avoir épuisé le couple, déjà partant pour l'année prochaine !



**Mimi et Bernard, ont parcouru à eux deux quelque 1 500 kilomètres en huit jours !**



## Spiridon Seule la qualité paie

« Abonné depuis le premier numéro, je découvre chaque nouveau "Spiridon" avec un égal plaisir. J'ai beau chercher, je ne trouve rien à redire, qu'il s'agisse du fond ou de la forme, de la typographie, de la mise en pages ou de l'impression. Quel ravissement ! Les articles sont d'un haut niveau et j'apprécie de plus en plus l'ouverture sur l'aspect para-compétitif du sport. Dans "Spiridon" la course à pied est toujours comprise au deuxième voire au troisième degré, et les exploits relativisés. Une qualité bien rare aujourd'hui.

Que dire alors de l'illustration ? une merveille ! Depuis l'arrivée de la couleur, "Spiridon", est vraiment le nec plus ultra des magazines sportifs.

"Spiridon", comme dirait Brassens, tout est bon, y a rien à jeter. Il y en a pour tous les goûts.

"Spiridon" a même réussi le tour de force de rendre la publicité agréable, instructive, voire intéressante. Ma rubrique préférée : les échos et "digest", qui témoignent d'une grande culture sportive et générale, et en tout cas d'une belle soif de connaissances. Et c'est tant mieux pour le lecteur, qui "grapille" tout ce qui est bon.

SPIRIDON, "revue internationale de course à pied" ? trop modeste... Vous êtes bien plus que cela : un regard pertinent sur le monde en général. Je m'en tiens là, et vous dis : bravo, continuez à éblouir... Seule la qualité paie. »

D.P., journaliste au « Courrier de l'Ouest », 19 août 1982.



Diffusé dans TOUS les départements de France et dans près de soixante pays. **SPIRIDON**, revue internationale de course à pied, est en vente seulement par abonnement :

120 F pour six numéros (ou plus de 600 pages) à l'ordre de Mlle Odey Roig, 1, avenue de Sardaigne 74160 Saint Julien en Genevois.

Prix : 45 F.



## LE DOPAGE ET LES MASQUES

Le dopage installe a priori le public devant un insurmontable paradoxe : la vision d'un corps magnifique dont rien ne montre l'inévitable dégradation. La performance serait même d'autant plus magique que les organes sont plus menacés. Comment imaginer la perfection habitée par la destruction ? Comment certifier ? D'où cette sourde difficulté de condamner. Force, bien sûr, est d'aller contre les intuitions. Refuser en particulier la définition récente donnée par un dictionnaire spécialisé opposant l'artificiel et le naturel : « Le dopage concerne toutes les substances et tous les procédés qui vont permettre au corps de fonctionner en dehors de ses aptitudes naturelles ». Définition rigoureusement contestable, mais notable, parce qu'elle oblige à rappeler combien le corps naturel n'existe pas : s'entraîner c'est se donner des moyens qui naturellement ne s'imposent pas, c'est recourir à des fonctionnements machinés. Comment dès lors condamner la recherche de résultats artificiels, alors que l'artifice est partout dans l'univers sportif ? D'où la seule définition possible du dopage, celle qui s'en tient à sa dangerosité : La faute n'est pas dans la recherche de procédés que d'autres n'ont pas, ce qui correspond à l'effort logique de se distinguer, mais dans le recours à des substances que le corps ne supporte pas, ce qui correspond au risque de se détruire. D'où enfin le total contre sens d'une expression devenue trop banale : celle de « dopage technologique » pour qualifier le recours aux combinaisons facilitant la flottaison des nageurs. Le dopage ne se limite ni à la technique ni à la tricherie. Il est « danger », ce qui en fait la très perverse spécificité.

Un autre paradoxe rend le dopage apparemment « impensable » dans un univers de perfection : celui que le sport revendique depuis toujours. L'image de cet univers est claire : contre-société idéale, modèle magnifié de la nôtre, elle possède ses experts et ses héros. Trois principes dominent cette contre-société, décisifs pour la représentation que le sport se donne à lui-même et qu'il donne de lui-même : l'égalité, le mérite, la loyauté. Mythe bien sûr, sa force pourtant obscurcit le problème du dopage, occultant la volonté d'en mesurer l'ampleur et le danger. Non seulement parce que la société sportive protège l'illusion, mais parce que la société tout entière veut y croire, chacun de nous lui accordant sourdement un sens, renforçant sa part d'imaginaire et d'adhésion. L'attrait séducteur de la contre-société sportive s'accroît comme jamais lorsque se brouillent les repères idéologiques et politiques, faisant croire à quelque absolu de morale et de pureté.

Les soupçons, voire les preuves, de dopage énoncés ces derniers jours contre Alberto Contador, vainqueur du Tour de France 2010, méritent à cet égard plus de réflexion qu'il n'y paraît. Ils semblent tout d'abord rejouer l'éternel mauvais film du champion outragé. Une nouveauté en revanche a peu choqué, alors qu'elle est aussi éclairante que moralement déplacée : tous les acteurs du sport espagnol, comité olympique, fédérations sportives, responsables divers ont apporté leur

soutien au coureur. L'autorité politique, elle-même, a tranché en sa faveur. L'opinion a basculé, quasi unanimement. La voix des spécialistes, celle des anonymes, celle des officiels affirment la culpabilité impossible, face à des constats scientifiques et avant la moindre procédure : « Tout le monde soutient Contador » assure l'Espagnol de la rue ; « Contador est une personne propre », renchérit Jaime Lissavetsky, le secrétaire d'État aux sports espagnol. Aucun soupçon ne serait simplement « pensable ». Mais pourquoi disculper a priori, et avec une telle énergie, alors que les chiffres du contrôle démentent ? Et L'Union Cycliste Internationale elle-même pourquoi ne condamne-t-elle pas, alors que ces mêmes chiffres sont là ? Cette défense massive converge avec ce que chacun sait depuis longtemps : un champion projette de la perfection, fabrique de l'adhésion. C'est la première fois pourtant qu'une telle volonté de crier à l'absolue non culpabilité d'un champion soupçonné a atteint un tel degré. C'est la première fois que cette même volonté traverse si profondément l'ensemble des sphères d'un État. Ce qui confirme, s'il le fallait, à quel point le sport est devenu, dans nos sociétés de « divertissement », un enjeu majeur de valorisation collective. Ce qui confirme surtout combien le dopage peut ne pas être pris au sérieux par ceux même qui ont la charge de le prévenir.

Cette « affaire » Contador, jusqu'à son versant politique, confirme un incontournable impératif de la lutte antidopage : le dopage ne peut être endigué qu'à l'aide d'une totale convergence internationale. Encore faut-il aussi qu'un principe central soit unanimement accepté : le dopé n'est pas seulement celui qui triche, il est encore celui qui se détruit. La puissance publique en a la responsabilité.

Georges Vigarello, Directeur d'études à l'EHESS



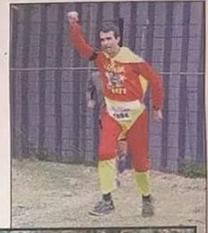
## COURSE PÉDESTRE 20<sup>e</sup> RONDE DES COLLINES NIÇOISES

# La fête a repris ses droits

120 kilos de saucisses et de merguez, cuites à la plancha. 2200 tartes, deux pompes à bières et du vin local... Voici les difficultés qui jonchaient le parcours des 1700 participants de la Ronde des collines niçoises, qui a eu lieu ce mardi 1<sup>er</sup> mai. Difficile de ne pas céder à la tentation des cinq stands de ravitaillement disposés le long du tracé... « La perf' d'accord, la fête d'abord ! » comme aime à le rappeler Charly Racca, organisateur de la course et vice-président du Spiridon Côte d'Azur. Pour sa 20<sup>e</sup> édition, la traditionnelle course avait revisité sa formule : fini le chrono, exit le classement final et un tracé renouvelé. La faute à des mesures de sécurité plus importantes, qui avaient déjà eu raison de l'événement l'année passée. Tout nouveau parcours donc, au format réduit. Une boucle 10,8 km

(contre environ 18 habituellement), au beau milieu du vignoble et des sentiers de Saint-Roman de Bellet. Marcheurs et coureurs s'en sont donnés à cœur joie, n'hésitant pas à reprendre leur souffle au coin d'une table de ravitaillement. Toujours aussi colorés et déguisés en ce jour férié, les sportifs ont aussi pu faire des pauses devant les groupes et danseurs positionnés tout au long des sentiers. « Ça monte et ça descend, mais c'est plus court et convivial. C'était vraiment festif, comme chaque année, j'espère que ça continuera », confiait Michaël sur la ligne, encore un peu essoufflé. Car si certains ont apprécié plusieurs heures durant le parcours, d'autres ont rejoint la ligne d'arrivée située sur le parking de Leroy Merlin en moins de 47 minutes...

LORIS BAVARO



Annulée l'an dernier pour des raisons de sécurité, la Ronde des collines était de retour mardi dernier. Toujours accompagnée de ses déguisements et de sa bonne humeur. (Photos L.B.)



L'ESPRIT SPIRIDON !!!



## ***Spiridon : paradoxe de l'anticonpétition ?***

### **L'essor du phénomène de la course à pied populaire en Suisse et en Europe de 1972 à 1989.**

Mémoire de maîtrise soutenu en novembre 2012 par Bastien Vonlanthen. Université de Neuchâtel .  
Institut d'Histoire.

#### **Problématique de cette recherche universitaire ?**

« Est-ce que Spiridon ,par son genre spécifique et sa diffusion, crée un mouvement d'engouement pour la course à pied ou est-ce que cette revue se contente de traduire une pratique ? Autrement dit, la course à pied populaire amène-t-elle Spiridon ou Spiridon provoque-t-il une course masse ? »

#### **Conclusion première.**

« Le passage de Spiridon à Foulées marque le passage d'une revue militante à un magazine quelconque. De toutes les idées et volontés spiridonniennes des premières années , plus aucune n'a sa place dans Foulées à part le calendrier des courses et les classements en tout genre. Le changement de fond correspond à une mutation en profondeur. Alors que tout va mal financièrement , mais que le nombre des coureurs n'a jamais été aussi élevé, Spiridon change de nom... Ce paradoxe s'explique simplement par la volonté des coureurs eux-mêmes : après avoir tellement attendu de Spiridon, de ses conseils, de ses articles et de ses calendriers, ils sont devenus autonomes et le combat mené par Spiridon ne leur parle plus. L'anticonpétition ne plaît plus. Le culte de la performance reprend petit à petit le dessus. Cerise sur le gâteau , l'arrivée de l'argent dans la course populaire parachève ce travail de démolition. Argent et course pour le plaisir ne peuvent cohabiter. Malgré cela, Tamini tente en vain de ressusciter saint Spiridon. Sa nouvelle formule survit épiquement deux années avant de laisser son corps s'en aller tout en laissant son âme aux derniers Spiridon-Clubs. »

#### **Conclusion générale.**

« De 1972 à 1989, la course à pied populaire connaît un essor considérable alors que Spiridon se développe parallèlement pour atteindre son apogée dans les années 1984-1985 avec plus de 10000 abonnés. En guise de conclusion générale, nous nous penchons sur la réponse à donner à la question posée dans la problématique de notre travail qui est de savoir si Spiridon amène la masse à la course à pied ou alors si la revue se contente de traduire une pratique nouvelle. Pour ce faire, l'analyse de la structure de la revue en elle-même permet déjà de fournir des réponses puisque la forme utilisée ainsi que les thèmes abordés amènent à comprendre la direction prise par Spiridon. S'intéresser au nombre d'abonnements et au tirage nous renseigne sur l'impact de la revue dans le paysage de la course à pied des années 1970-80. Grâce à une présentation de l'origine et de l'activité des principaux rédacteurs de la revue , nous prenons en compte les fondements de celle-ci puisque c'est grâce à eux que se construit Spiridon. La continuité de la forme de la revue révèle une stabilité dans la volonté des rédacteurs et montre

aussi que les idées véhiculées dès les premiers numéros sont les mêmes de nombreuses années durant. Le changement de nom de la revue et le bref passage à Foulées marquent clairement une transformation des mentalités, une vision nouvelle. Cependant, cet échec et le retour à Spiridon soulignent l'instabilité de la formule choisie. Ces mutations rapides traduisent la lente agonie de Spiridon qui se cherche une nouvelle identité sans jamais parvenir à la trouver. Ainsi, la simple connaissance de la structure de la revue et de son évolution permet de fournir les premiers éléments de réponse à notre question et de montrer que Spiridon est une aide précieuse au développement de la course à pied et aussi, comme le montre notre hypothèse, qu'un certain paradoxe apparaît entre ses intentions et son contenu qui va petit à petit amener la revue à sa fin.

Par la compréhension des idées présentées et soutenues par Spiridon, nous mettons en exergue toute la pensée spiridonienne qui constitue la base de la revue durant ses dix-huit ans d'existence. La philosophie de Spiridon avec son anticompetition ainsi que sa volonté de lutter contre une pratique de l'athlétisme limitée au stade montrent bien que la course à pied peut aussi être pratiquée pour le plaisir et non plus seulement dans un objectif de performance. En soutenant la cause des jeunes, des vétérans et celle des femmes, Spiridon marque les esprits et impose une nouvelle vision de la course à pied populaire. La révolution est en route ! Désormais, les courses s'ouvrent petit à petit à tous les coureurs, quel que soit leur âge ou leur sexe. Cette influence est capitale puisque d'un sport limité à une élite, on passe à une activité ouverte à tous et libérée de ses contraintes. Les règlements changent grâce à Spiridon et les mentalités également. Les nombreux conseils distillés aux coureurs par les plus grands spécialistes donnent à la revue une légitimité et une crédibilité sans faille. Cette religion nouvelle que devient la course à pied populaire est soutenue, relayée et diffusée par Spiridon qui souhaite à tout prix la faire connaître au plus grand nombre à travers le monde. Par une prose lyrique et des textes délicatement affinés, la course présentée par Spiridon donne envie et incite les indécis à se mettre à courir. Grâce à la diffusion de son message et à une recherche permanente de nouveaux abonnés, Spiridon permet un développement à la fois de sa revue, mais également de l'ensemble du mouvement de la course à pied hors stade. Aussi par la vente d'un matériel spécialisé encore presque introuvable en Europe, Tamini donne aux coureurs les moyens de pratiquer leur sport dans des conditions idéales à la recherche du plaisir.

Cependant, cette idylle connaît un tournant qui lui est fatal. Après avoir mené des milliers de gens sur les routes du monde, Spiridon s'essouffle petit à petit et ses idéaux tant loués n'ont plus de raison d'être. Tous les coureurs qui se mettent à lire Spiridon dans ses premières années sont animés par un esprit militant et par la volonté de diffuser une pensée juste, celle de la course à pied pour le plaisir. Pourtant, déjà quelques années après, le combat est terminé.

« Nous avons démarré pour apporter quelque chose qui manquait. Puis on s'est rendu compte dans les années 80 que toutes nos revendications étaient satisfaites et que les coureurs étaient désormais très bien entourés et informés. Que nous restait-il donc à faire ? » (Noël Tamini)

Notre hypothèse se confirme ici puisque, après avoir voulu mener le plus de gens possible à la course à pied, Spiridon, par la publication d'un calendrier des courses et de nombreuses pages de classements, amène petit à petit les coureurs à entrer en compétition ; d'une part avec eux-mêmes en s'améliorant continuellement et d'autre part avec tous les autres, lors des courses qui se font de plus en plus nombreuses. L'arrivée de l'argent dans ce sport le fait glisser dans une économie de marché qui incite les organisateurs à amasser toujours plus de fonds pour offrir davantage aux meilleurs coureurs et continuer à être attractive pour les sponsors et les médias.

« En encourageant la course libre sur route, en attirant à elle des milliers d'adeptes, ils ont paradoxalement concouru à pervertir ce qui était l'essence même du mouvement à sa naissance : gratuité, bénévolat, camaraderie. Ils ont placé les organismes officiels dans des situations difficiles. L'argent s'est immiscé dans cette activité « naturelle », l'argent du sport qui brouille les frontières entre amateurisme et professionnalisme. Philosophes ou écœurés, les prosélytes des premiers temps se sont retirés du champ. » (Martine Segalen)

Les contradictions internes liées notamment à la publication de tous ces chiffres relayant une performance ainsi qu'un changement profond dans les mentalités des coureurs amènent la mort de ce « papillon éphémère ». Cependant Spiridon a joué un grand rôle dans le développement de la course populaire en Suisse et en Europe et a permis d'entraîner dans son sillage une foule de coureurs nouveaux. Cette revue est la première à publier un calendrier des courses hors-stade et donc à permettre aux adeptes de se retrouver entre eux. Aussi, ses idées notamment au sujet du sport ouvert à tous amènent une révolution et autorisent tout un pan oublié de la société à se mettre en mouvement. Sa constante volonté d'amener toujours plus de coureurs sur les routes est une réussite, en témoigne le développement du nombre de courses et les milliers de coureurs qui en prennent le départ. Cependant, son militantisme qui a fait sa renommée s'essouffle à mesure que la course à pied gagne en popularité. De farfelu, le coureur devient banal. Malgré l'arrêt de la revue, l'esprit Spiridon continue à vivre au travers des Spiridon-Clubs. La course à pied continue son évolution et le phénomène perdure à la mort de Spiridon . Les coureurs du début des années 1990 ont suffisamment de ressources à leur disposition pour leur permettre de s'immerger complètement dans leur sport. Par notre étude de la course à pied au travers de Spiridon, nous avons répondu à notre interrogation initiale et permis de montrer l'empreinte de cette revue sur l'essor du phénomène de la course à pied populaire dans les années 1970-1980 en Suisse et en Europe. Les réponses auxquelles nous sommes parvenus mériteraient une recherche selon d'autres angles abordés par la revue ou alors une comparaison avec différentes sources qui apparaissent un peu plus tardivement. Cette mise en contexte permet tout de même une meilleure compréhension de l'émergence et du développement d'un des sports les plus pratiqués encore aujourd'hui. »

## Sources

Spiridon : revue internationale de course à pied, n° O-111, Salvan 1972-1989.

Foulées : le nouveau Spiridon, n° 82-93, Salvan, 1985-1986.

Entretien avec Yves Jeannotat, 30 Août 2012.

E-mails de Noël Tamini, 31 Août 2012 et 9 octobre 2012.

## Bibliographie

( Pour la Lettre Spiridonienne nous n'avons retenu que 3 références sur 20)

Combeau-Mary Evelyne , Sport et presse en France (XIXe-XXe siècles), Paris 2007.

Jeannotat Yves , Sport où est ta victoire ? Réflexions pour le meilleur et pour le pire. Lyon 2009.

Segalen Martine, Les Enfants d'Achille et de Nike- Une ethnologie de la course à pied ordinaire, Paris 1994.

## Réflexions

- D'abord Spiridon est bel et bien vivant ! Puisqu'il vient de faire l'objet d'une étude universitaire !
- L'étudiant a épluché en détails les 111 numéros et les 6500 pages !

- Nous avons bien aimé l'articulation de la recherche : 1) **La revue internationale de course à pied** : présentation de l'équipe rédactionnelle, structure de la revue. 2) **Plus qu'une revue, un mouvement** : Philosophie spiridonienne, les conseils aux coureurs, mystique et prosélytisme, la course, cette religion nouvelle, Courez tous avec nous ! 3) **De Spiridon à Foulées...Déclin annoncé** : la boucle est bouclée, la montée de l'argent.
- La philosophie spiridonienne est bien analysée. Mais on peut regretter que l'expression « La perf'd'accord, la Fête d'abord » ne soit pas mentionnée une seule fois dans les 118 pages de ce mémoire !
- Les « combats » de Spiridon pour faire courir les femmes, les jeunes et les vétérans sont bien montrés ! Est-ce la grande victoire de Spiridon ?
- L'étudiant helvétique montre bien qu'un des soucis de la rédaction – Noël Tamini- fut la recherche permanente d'argent et d'abonnés ! Vous allez nous dire que c'est normal ! Mais ce leitmotiv a été à l'origine du « clash » entre Tamini et de nombreux Spiridons Clubs lors des Rencontres Spiridon à Uriage en 1989 !
- L'étudiant- sans le vouloir ?- montre bien que Spiridon est une affaire entre les « mains » de Tamini, qui gère pratiquement tout ! A-t-il entraîné la fin de la revue ?
- A propos des Rencontres Spiridon on ne peut que regretter- pour la période 1972-1989- l'absence de référence aux trois premières Rencontres Spiridon qui se sont déroulées à Drumettaz Clarafond (73), aux Crêtes de Lomagne (32) et à Uriage (38). En présence de Tamini et de représentants du Spiridon Romand ! Un oubli grave nous semble-t-il !
- D'autant plus que le titre du mémoire précise « L'essor du phénomène de la course à pied populaire en Suisse et en Europe de 1972 à 1989 ». Sauf erreur de lecture, l'Europe- et surtout la France- sont quasiment absentes de cette analyse !
- De l'humour dans ce travail lorsque Tamini et Jeannotat sont présentés comme des « évangélistes » faisant du prosélytisme pour la « nouvelle religion » qu'est la course à pied hors-stade ! La revue Spiridon étant la nouvelle « Bible » ! Et les courses populaires sont comparées à des « messes » !
- D'ailleurs en feuilletant quelques Spiridon on peut penser à une nouvelle religion ! « Le retour des Dieux » article de J Coffin sur le Marathon de Neuf Brisach ; « Les yeux de Saint Spiridon » à propos d'un cordonnier aveugle ; « Dieux aux pieds ailés » au sujet des fameux indiens mexicains Tarahumaras ; et enfin « Allez au stade, la foi vous viendra ». Et dans un numéro de Spiridon il y a même un article signé par le père Van den Branden qui voit un rapprochement entre spiritualité et course à pied ! Rassurez-vous personne au bureau du Mouvement Spiridon ne se sent l'âme d'un missionnaire !
- Par contre l'expression « Mouvement Spiridon » revient 21 fois dans ce travail universitaire ! Pas mal non ?
- Regrettons aussi que dans sa conclusion l'étudiant ayant affirmé- « Spiridon plus qu'une revue, un mouvement »- ne mentionne pas l'existence du Mouvement Spiridon qui prépare les nouvelles Rencontres Spiridon ! Auxquelles devraient participer des représentants du Spiridon Romand ! Il ne parle que de Spiridon-Club véhiculant « l'esprit Spiridon ». En Suisse, Italie, Luxembourg, Belgique, Allemagne, Pays Bas...Spiridon existe bien même si la revue a disparu ainsi que Tamini devenu.... « ermite »...

- Pour finir félicitons cet étudiant helvète qui a fait revivre Spiridon sur une période bien définie – 1972/1981- même si quelques gros oublis sont bien présents ! Évidemment ces réflexions n’engagent que son auteur et peuvent être critiquées !

Pierre Dufaud





## Marathon d'Amsterdam : Nathanaël Bordes premier Français

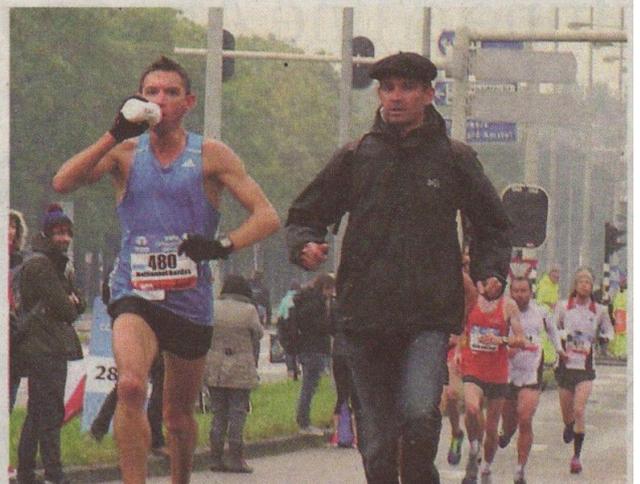
Dix-huit mille cinq cents concurrents ont participé à la quarantième édition du marathon d'Amsterdam, une des épreuves les plus rapides du circuit, et Nathanaël Bordes, entraîneur du Club athlétique saint-gironnais et du Spiridon, était au départ.

Une vingtaine de supporters couserannais avaient fait le déplacement pour encourager le jeune champion ariégeois et l'aider logistiquement avec des ravitaillements tout au long du parcours et des encouragements aux kilomètres stratégiques. Le « sanglier du Couserans », comme aime se définir Nathanaël, avait durant dix semaines peaufiné sa préparation grâce à son coach toulousain,

une diététique adaptée et les longs entraînements sur la ligne droite de Prat à Saint-Girons.

### Le film de la course

Après un premier kilomètre rapide, Nathanaël se cale sur le groupe des 2 h 32 mais personne ne veut mener. La championne australienne Merry Clark accélère, distance tout le monde et termine le marathon en 2 h 29 min 05. Nathanaël poursuit sa feuille de route et parcourt la moitié de la distance en 1 h 16 min 03. Au bout des 42 km, il finit premier Français, deuxième en catégorie masters 35 ans-39 ans et améliore son record personnel de 2'21. Il a réalisé ce que tous les



L'homme au béret a soutenu aux endroits stratégiques Nathanaël Bordes. / Photo DDM.

marathoniens rêvent d'accomplir, le négative split, courir la

deuxième partie du parcours plus vite que la première.

celles-sur-belle

## Un nouveau président au Spiridon mellois

Samedi a eu lieu l'assemblée générale du Spiridon mellois à l'Hôtellerie de l'abbaye de Celles. Le président Jany Vallet quitte son poste en restant toujours investi, le bureau a élu Didier Aubouin, nouveau président du Spiridon mellois. Le Spiridon compte 50 adhérents, et prend un nouvel essor pour cette année 2018, après vingt années et sa dernière édition en 2017 des « chemins du Mellois ». Une course nature d'un concept inédit en Poitou-Charentes verra sa 1<sup>re</sup> édition « Relais gourmand du Mellois » le dimanche 22 avril sur le site de la base de loisirs du Lambon.

C'est une épreuve en relais de quatre coureurs, en trois étapes de 10 km, 7 km et 13 km avec départs et arrivées à la base de loisirs du Lambon, départ commun à chaque étape, la 2<sup>e</sup> étant courue à deux coureurs.



Au centre, Didier Aubouin, nouveau président du Spiridon mellois.

La convivialité étant toujours l'esprit du Spiridon, un marché de producteurs locaux se tiendra sur la base de loisirs. De nombreux projets de courses et sorties sont au programme de cette nouvelle année : sortie club en Lozère, les rencontres spiridon, le relais de gaillac Primeur et de nombreuses

courses locales où le club sera représenté. Le président Didier Aubouin : « Le Spiridon veut créer une dynamique locale, être plus présent et acteur dans le pays mellois, le renouveau du club s'est fait également grâce aux nouvelles personnes venant s'entraîner et découvrir la course nature en

toute convivialité, c'est une activité qu'il faut continuer. »

Didier Aubouin accompagne jeunes et moins jeunes sur des entraînements au Lac du Lambon le mardi de 19 h à 20 h et le jeudi de 19 h à 20 h au départ de la gare de Melle.

Renseignement au 06.30.92.96.30.



**ESPACE HÉLITAS** ■ Assemblée générale du Spiridon club d'Aurillac

## « La course à pied à la portée de tous »



**BUREAU.** Les membres du Spiridon : Bernard Bouche, Christian Tremoulière, Georges Bordes, Jean-Paul Sabut, Corinne Roudeix, Lucinda Gontinéac, Daniel Dalmas (président), Claude Sarnel, Jean Digrazzia, Vincent Moulène et Fabien Wamault (de g. à d.).

**Le Spiridon club aurillacois (SCA) a tenu son assemblée générale à l'espace Héлитas sous la présidence de Daniel Dalmas.**

« Mettre la course à pied à la portée de tous, en faire un sport d'émancipation et non un sport business, un sport de masse pour toutes les générations avec pour but l'activité physique et la santé. Quel que soit le niveau,

chacun doit y trouver du plaisir », a précisé le président.

Avec 105 adhérents, dont 32 féminines, le Spiridon a été engagé sur 106 courses dans 69 lieux différents. Gérard Blanc a réalisé une performance en 41 heures aux 183 km du Grand Raid des Pyrénées avec 11.000 mètres de dénivelé positif. Karine Ranger a enchaîné les podiums. En

2018, les Spiridonniens iront à la Ronde des foies gras, à Mauvezin, au trail du gaillac primeur à Gaillac... Jean Digrazzia, trésorier, a présenté un bilan équilibré sur un budget de 6.300 €. Les cotisations, les partenaires privés et une subvention de la ville aident le SCA.

**Adhésion.** 20 € pour une personne et 35 € pour un couple.

**Entraînements.** Les mardis et jeudis, à 18 heures, au stade de Peyrolles.

**Bureau.** Daniel Dalmas, président ; Claude Sarnel, vice-président ; Christian Tremoulière, secrétaire ; Jean Digrazzia, trésorier. ■

Gérard Védrine

➔ **Contacts.** SCA au 04.71.64.50.29 (Dalmas) et 04.71.64.24.33 (Sarnel) ; spiridonaurillac.com ; page facebook : groupe spiridon

# L'ACFA, une trentenaire pleine de vitalité

Qui ne connaît pas l'Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne (ACFA) ? Une amicale trentenaire, très dynamique, qui organise de nombreuses épreuves dans l'esprit Spiridon. Située sur la commune de Blanzat, elle fait preuve de beaucoup de dynamisme en s'intégrant dans le tissu associatif local. Dans toutes les manifestations organisées par la municipalité, elle sait toujours répondre présente : au forum des associations, à la fête du sport, et aussi au Téléthon.....

## Le 6 décembre

Organisatrice tous les ans du Noct'Blanzat-trail, course nocturne à la frontale, elle permet aussi aux enfants des écoles de participer à une course spécifique autour du com-



**MARATHON DU LUBÉRON.** 35 adhérents de l'ACFA ont participé aux différentes épreuves.

plexe sportif. Cette année, cette course nocturne au départ de Blanzat qui traditionnellement avait lieu au mois de mai et qui attire plusieurs centaines de coureurs, aura lieu le 6 décembre, le jour du Téléthon. 1 euro sera prélevé sur chaque engagement et sera reversé pour la re-

cherche. L'amicale organise également des déplacements collectifs hors région. Le dernier en date était le marathon du Lubéron à Pertuis où pas moins de 35 adhérents ont participé aux différentes épreuves, toujours dans la joyeuse et non moins sé-

rieuse ambiance qui les caractérise. Pour preuve : les nombreux podiums à leur actif : 1<sup>er</sup> V2 au marathon, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> V3 au semi-marathon et 1<sup>er</sup> en V5. ■

➔ **Contacts.** Amicale des Coureurs de Fond d'Auvergne, 33 place Derrière la Ville à Blanzat. Tél. 06.32.30.61.39. [acfa63.fr](http://acfa63.fr)

## ■ L'amicale en bref

**Conférence.** Vendredi 17 octobre à 20 h 30 à la salle citoyenne du complexe sportif, conférence ouverte à tous sur les tests d'épreuves d'effort, animée par le Docteur Martine Duclos, chef de service médecine du sport au CHU de Clermont-Ferrand. A la demande de l'ACFA, elle répondra aux questions : à qui s'adressent ces tests ?, quand faut-il les réaliser ?, les deux types de tests tapis et vélo et l'interprétation des résultats.

**Entraînements hebdomadaires.** Le lundi à 17 h 30 au complexe sportif de Blanzat, durée 2 heures ; responsable Jean-Paul Hébrard.

Le mardi à 18 heures, à l'entrée du camp militaire d'Orcines, durée 2 heures, spécifique trail ; responsable Gérard Murin. Le mercredi à partir de 18 heures, entraînement pour tous sur un parcours de 2 km autour du complexe sportif de Blanzat ; responsable Bernard Boithias.

Le jeudi à 9 heures au stade Edmond Vacant à Mozac (pour tous), durée 1 h 15 à 1 h 30 ; responsable Michel Sauvanet. Le samedi à 9 heures, rendez-vous au rond-point Vulcania, sur le parking route de Ternant. Chemins, pour tous. ■

# Les 400 coups (d'éclat) du Spiridon

Entre 1984 et 1996, des coureurs du Spiridon Amical Limousin ont participé au marathon de Stoke-on-Trent, dans le Staffordshire. Souvenirs.

À l'époque, ce type d'échange se faisait au pas de course, sur environ trois jours. « Traditionnellement nous prévoyions un arrêt de quelques heures à Londres le vendredi, se souvient Stéphane Romanet, l'actuel secrétaire du Spiridon 87 qui compte quatre participations à son actif. Puis, nous rejoignons Stoke le soir même, où nous étions pris en charge dans les familles anglaises. Le samedi était consacré aux visites de monuments et de pubs. Généralement, c'était assez sévère ! »

## À pied jusqu'à Stoke

Le dimanche, les coureurs devaient surmonter les 26 miles and 385 yards vallonnés du « Potteries marathon » de Stoke-on-Trent, parfois sous la chaleur du mois de juin. Le

retour avait lieu dans la nuit, à l'issue d'une ultime réception suivie d'une soirée dansante ! « Grâce à une aide de la Ville de Limoges, le voyage était particulièrement bon marché, reprend Stéphane Romanet. Cela nous coûtait aus-

si quelques bouteilles de Bordeaux car il ne servait à rien de leur apporter de la porcelaine ! » Le voyage « historique » fut sans conteste celui de 1985 où 11 coureurs - dont un Anglais - partis 8 jours avant le gros de la troupe, ont



1990. Une partie du groupe limousin avant le départ de Trentham Gardens, à Stoke-on-Trent.

effectué en relais et 72 heures les 900 km séparant Limoges de Stoke, suivis par un bus anglais aménagé.

## Marathonien en sabots

En 1987, Maurice Breffy (président de 1992 à 1996) a participé à l'épreuve habillé en paysan limousin, en prenant le soin de chausser ses sabots pour parcourir les derniers mètres. De leur côté, quelques coureurs anglais ont effectué le chemin inverse pour participer sur 42 km ou 75 km à l'Hivernale de Limoges, course phare à l'époque du Spiridon et dont la dernière édition a eu lieu en 1989.

« Ces échanges ont cessé il y a une vingtaine d'années faute de combattants, déplore Stéphane Romanet. À la longue il s'agissait toujours des mêmes qui y allaient. » De cette époque, il reste néanmoins de formidables souvenirs à partager. ■

Philippe Roch

Dim. 10 Mars

LIMOGES

en bord de Vienne



"la Ponticaude"

(10h)  
12 km







DPM

### DOMINIQUE PIERRARD-MEILLON

On le connaît surtout par ses initiales, DPM, par son véritable nom, Dominique Pierrard-Meillon, et par son véritable métier, celui de journaliste. Mais il est aussi un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**VO, Mag :** Tu es un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**D.P.M. :** C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**VO, Mag :** Tu es un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**D.P.M. :** C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**VO, Mag :** Tu es un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**D.P.M. :** C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied. C'est un homme qui aime courir, et qui aime écrire sur la course à pied.

**SUR LES CH...**

**OSS: DICTAT KENJA JBS MADE F**

**Propos recueillis par Jean-Pierre Rich.**

## Une quarantaine dans la Ronde de l'Épiphanie

**SAILLY-SUR-LA-LYS.** Une petite quarantaine de coureurs mais aussi quelques marcheurs se sont élançés hier matin pour la Ronde de l'Épiphanie organisée par l'Association Spiridon. Une course originale qui existe depuis vingt-neuf ans et qui a la particularité d'être gratuite.

**ON SE MOQUE DU CHRONOMÈTRE**

Une quarantaine de participants, c'est mieux que l'an dernier – la course tombant un 1<sup>er</sup> janvier, elle n'avait réuni qu'une vingtaine de personnes – mais moins que les années précédentes, puisque la Ronde de l'Épiphanie a déjà réuni dans les meilleures années jusqu'à une centaine de coureurs, étaient sur la ligne de départ de la Ronde de l'Épiphanie dimanche matin.

Un rendez-vous original et surtout convivial puisque cette course est gratuite, ne nécessite pas d'inscription, se court sans dossard et surtout sans chrono. Les participants ont couru, au choix, 4,4 ou 8,8 kilomètres, avant de se retrouver autour de la galette.

**A.C.P.**

*Cross-Rouie 75 H  
La Proulinne éponne du spiridon le Samedi 3 Février 2018 à NEUVE EGLISE*

**LA GALETTE, CA RECHAUFFE ?**

C'est ce qu'on espérait puisque les coureurs de la Ronde de l'Épiphanie ont dû tirer les trois « Supers » du stade de Bac-Saillat au centre socio-culturel mais les conditions ont changé et la caution de 750 € de la salle municipale, une contrainte inimaginable pour le Spiridon qui a préféré braver le froid. Comme l'association l'a fait pendant vingt-sept ans avant 2015, finalement.

**Ci-joint photo Épiphanie en T-Hop White MELCHIOR Lambert pour la 2<sup>e</sup> fois à côté REBECA LEON (USA), Lambert pour la 2<sup>e</sup> fois pour Corélie Vanthorpe à côté BERNARD GRENIER, et des cadres du club de MERVILLE BARRIN. en photo Révelé**

**E6**

**L'Eglise**

**tances**

**Pal**

**ANCAIS ET LA VO**

**MOUVEMENT SPIRIDON SUPER U**  
St Léger de la Marais

**SPIRIDON CLUB DES PAYS MELLOIS**

course à pied - relais gourmand du mellois

## Saint-Maixent grand gagnant

Avec une nouvelle formule, le Relais gourmand du Mellois a sacré le Running Saint-Maixent, vainqueur de toutes les courses.

Pour cette première édition du Relais gourmand du Mellois, on peut dire que les organisateurs ont été servis. Inspiré d'une course qui se fait sur le même principe du côté de Gaillac, le Spiridon mellois, présidé depuis peu par Didier Aubouin, a fait mouche en organisant cette épreuve qui succède aux chemins du Mellois dont la dernière édition a eu lieu l'an passé. « L'ancienne formule était trop lourde en organisation et le groupe commençait à s'essouffler un peu », déclarait le président avant la course.

### Le Lambon comme terrain de jeu

Alors que l'ancienne formule s'articulait dans tout le pays mellois, la nouvelle formule s'est établie dans un lieu unique, le plan d'eau du Lambon. Connue pour son relief, ce lieu s'est avéré propice pour l'organisation de l'épreuve. Disputé en trois manches avec une première épreuve disputée par un coureur puis une



En terminant premier ex aequo de la dernière course, Thomas Talbot a permis à Saint-Maixent de signer un grand chelem.

(Photo cor. NR, Michel Hartmann)

deuxième par deux coureurs avant la course finale en solo, le classement est donc établi avec l'addition de ces courses.

Des 41 équipes au départ ce sont donc Rémi Couvet, Ludovic Perron, Xavier Armand et Thomas Talbot qui se sont im-

posés en remportant toutes les étapes. Dans la première étape, c'est Rémi Couvet qui prend donc le départ et va parcourir les 10 km en 41'55, devançant son dauphin de près de trois minutes. La deuxième étape, celle en duo, est donc disputée par Ludovic Perron et Xavier Armand qui, au contraire de la première étape, vont s'imposer mais sans assommer la manche comme ce fut le cas sur la précédente. Dans la dernière, Thomas Talbot fini le travail en terminant premier ex aequo.

Content de son résultat, le Saint-Maixentais a couru sur un parcours qui lui a plu, mais plutôt inhabituel pour lui : « J'avais un peu de pression avant cette dernière épreuve mais je limite les dégâts en terminant ex aequo. C'est un super parcours. C'est parti vite et je suis plus habitué aux longues distances. Faire la course avec un pote c'est génial. C'est un parcours avec beaucoup de relance et sur lequel il faut être sur ses appuis. Avec plus de route, je pense qu'il aurait gagné », conclut-il.

Cor. NR : Florent Brelay

**ALBI**

**Rencontres Spiridon**  
**17 et 18 Octobre 2015**

**SPIRIDON DU TARN**  
LA PÈRE D'ACCORD LA FÈTE D'ACCORD

**Mouvement Spiridon**

**RENCONTRES SPIRIDON  
ALBI 2015 13EME EDITION**









Après avoir consulté tous les adhérents-clubs et individuels(les) – le Spiridon Limousin et le Mouvement Spiridon ont décidé d'organiser les futures Rencontres Spiridon les **18 et 19 Septembre 2021** , toujours à Limoges !

C'est à dire 1 semaine après le Marathon du Médoc et 1 semaine avant le 50<sup>e</sup> anniversaire des 100km de Millau !  
Un mois de septembre chargé pour les Spiridoniens !



*Merci à vous pour votre fidélité  
à l'esprit Spiridon !*